



Jean Louis PROTT (1889 – 1949)

Jean Louis PROTT – dit Louis - est né le 20 mars 1889 à la frontière luxembourgeoise au village de Honville (appartenant à l'époque à l'entité de Hollange et faisant partie de Fauvillers depuis la fusion des communes en 1977).

Ses parents étaient Jean PROTT (1842 - 1918), instituteur et secrétaire communal, et son épouse en secondes noces (il était veuf avec 4 enfants en bas âge) Anne Marie MERGEN (1854 - 1941).

Sa carrière militaire débute au 2 Régiment de Guides à cheval

Mon grand-père, cultivateur à ses débuts avec deux de ses (demi-)frères, se décida pour l'uniforme, ayant pour modèle son (demi)-frère aîné Alfred (°1874), gendarme.

Il s'engagea donc à l'armée comme **volontaire de carrière** en 1910 au 2e Régiment des Guides à cheval 4e escadron à **Etterbeek** (Bruxelles) (1.3.1910 – 1.3.1913) sous le n° matricule 7880.

Selon la **fiche signalétique** de son livret militaire, il avait les cheveux châtain, les yeux bleu foncé, les lèvres minces et le nez aquilin.

Jean Louis PROTT vers 1910



en tenue de sortie vers 1911



(2e Régiment des Guides à cheval)

Gendarmerie

Dès le 4.3.1913, il devient **Cavalier** à la Gendarmerie à **Ixelles** (Bruxelles) sous le n° matricule n° 13446.



mars 1913 - Jean Louis PROTT en grande tenue

Il gagne rapidement des galons et est nommé **brigadier à cheval** le 6.8.1913 (Compagnie de Namur) puis **maréchal des logis 2e classe à cheval** le 28.2.1914.

Août – octobre 1914

Mon grand-père est mobilisé à la caserne d'Ixelles (Bruxelles). Du 2.8.1914 au 19.12.1915, il est affecté à la **19e brigade mixte de la 6e Division Armée** (selon son carnet de campagne).

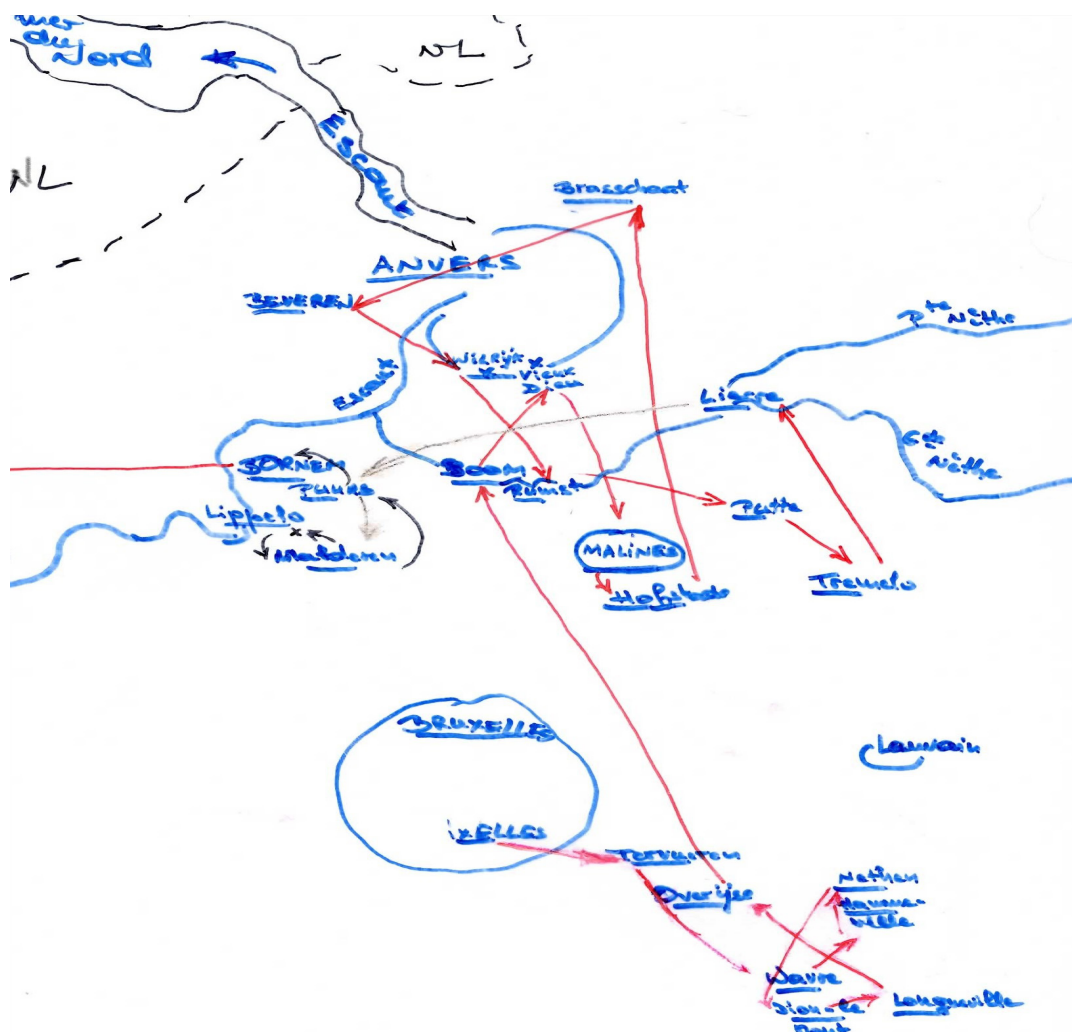
D'abord, son unité de cavalerie est dans le **Brabant** et protège les environs tout autour de Bruxelles, siège des Institutions et de la Royauté: **Tervueren, Wavre, Hamme-Mille, Nethen, Dion-le-Mont, bataille de Longueville, Overijse.**

Le 19 août 1914, au retrait du gros des troupes belges vers les **ceintures de fortifications d'Anvers**, Jean Louis PROTT et son unité chevauchent par **Boom** et **Vieux-Dieu** vers Anvers mais le 23, ils doivent intervenir à **Malines** et le 24, participer au **combat de Hofstade**.

Les Allemands voudraient bien s'emparer des ports et du littoral pour empêcher les Britanniques de débarquer hommes et matériel ... ce que les Belges veulent empêcher à tout prix !!

L'unité de mon grand-père se dirige vers Anvers et se positionne le 1.9. à **Brasschaat** entre Anvers et la frontière hollandaise pour sécuriser le nord de la ville. Le 5, ils doivent renforcer les troupes des fortifications à **Beveren** (près d'Anvers) puis à **Wilrijk** (Anvers). Le 9 septembre, devant la forte poussée allemande, ils interviennent à **Rumst** puis à **Putte** et du 11 au 25 aux **batailles de Tremelo et de Lierre**. Le 26, ils sont refoulés à **Puurs**, combattent le 27 à **Malderen**, le 28 à **Lippelo**, le 29 de nouveau à **Malderen** et le 30 à **Puurs**. Le 1er octobre, ils sont à **Bornem**.

Le 7 octobre, Jean Louis Prott et son unité de cavalerie sont à **Zele** pour couvrir le retrait des troupes derrière le **canal de Gand-Terneuzen en direction de l'Yser** avec l'aide d'un bataillon français-anglais. Le 9, l'unité se trouve à **Vinderhoute** (près de Gand), le 10 à **Ruddervoorde** (près de Bruges), le 11 à **Vladslo (Dixmude)** pour être le 12 à **Beveren** (près de Roulers). Le 15 octobre 1914, le quartier-général du roi s'établit à Furnes, les souverains résident à La Panne à la frontière française. La **cavalerie belge** reçoit l'ordre de sécuriser les liaisons avec les troupes anglaises. Elle est également chargée de missions de reconnaissance jusque Roulers, Courtrai et Menin. La **6ème Division Armée** se campe donc au sud de **Dixmude**. Mon grand-père et son unité se retrouvent donc le 15 octobre à **Langemark-Poelkapelle**, le 17 à **Zuidschote (près d'Ypres)** pour creuser des tranchées, le 19 à **Merkem** et dès le 20 à la violente **bataille de Pervijze** près de Dixmude. Les obus pleuvent, les soldats sont terrés dans des trous détrempés. Le roi Albert 1er et ses conseillers décident finalement d'un nouveau plan pour freiner les Allemands ...



Jean Louis PROTT – campagne 1914 – 18 (1e partie)

octobre – fin novembre 1914: bataille de l'Yser

L'armée belge s'est positionnée tout le long de l'Yser, de Nieupoort au canal Yser-Ypres (l'Yperlée canalisée) ainsi que le long de celui-ci jusqu'à Boesinge, formant ainsi un front d'une trentaine de kilomètres. Le système hydrologique en forme de patte d'oie (en flamand „Ganzepoot“) est centralisé à Nieupoort ... point névralgique de la défense belge ... donc à défendre à tout prix !

Les Belges se retranchent **derrière le haut talus de chemin de fer Dixmude-Nieupoort** où ils colmatent en vitesse les trous de drainage ... On ouvre les écluses inondant ainsi la plaine de l'Yser.

Le terrain est devenu d'un côté un lac immense et de l'autre, un vrai borbier où s'enlisent hommes, chevaux et matériel ... Dans l'eau de cette plaine inondée se décomposent cadavres humains et animaux... de l'eau partout mais pas potable... jusque dans les tranchées... parfois jusqu'aux genoux ...

Entretiens, Jean Louis PROTT et son unité sont à **Lampernisse**, puis dès le 2 novembre à **Alveringem**, **Gijverinkhove**, **Lo** puis le 24 à **Izenberge**. Il passe quelques jours à l'infirmerie pour une grave bronchite. De retour à **Alveringem**, il y reste jusqu'en février 1915.

Pour sa participation aux combats de l'Yser entre le 17 et le 31 octobre 1914, Jean Louis PROTT reçoit la „**Médaille de l'Yser**“. D'autres médailles suivront.

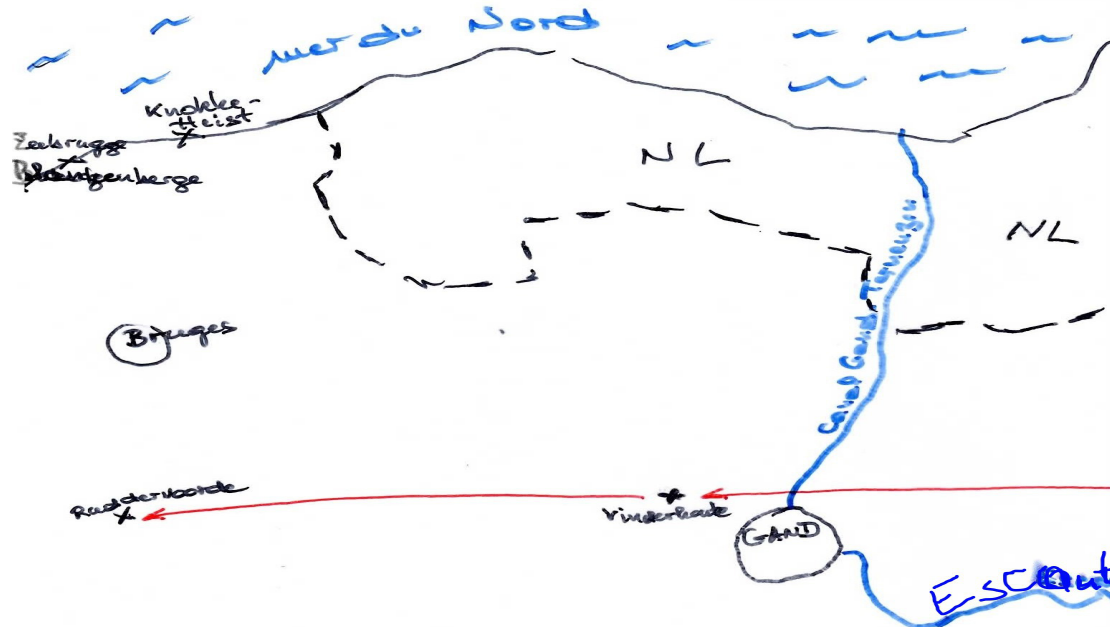
Hiver 1914-15 et année 1915

Du 12 février au 11 mars 1915, Jean Louis PROTT est cantonné à **Bray-Dunes** (Nord), devenu centre de repos pour les troupes françaises et belges.

Le 11 mars 1915, retour sur le **front à Oostvleteren** pour reprendre des **tranchées** tenues par les Français. La 6e Division Armée y établit son quartier général. Il y est quand, aidés par un vent favorable, les Allemands lancent des **gaz asphyxiants (dichlore)** sur Steenstrate (à 6 km) et sur Ypres (à 13 km) le 22 avril. Le dossier militaire de mon grand-père comporte la confirmation écrite „**gazé du fait de l'ennemi - 30% d'invalidité**“. La course aux armes chimiques a commencé ... les masques évoluent donc en conséquence...

Le 27 avril, un terrible bombardement se produit: Jean Louis PROTT note „15 chevaux tués“. Il restera dans ces tranchées jusque fin juin 1915...

Du 29 juin au 8 août 1915, il est envoyé avec son unité à **Ghyvelde** (Nord), également zone de **repos** pour les soldats du front de l'Yser. L'été 1915 est très chaud. Ils vont de retour au front à **Vinkem** et **Wulveringem** (au sud de Furnes) du 9 août au 4 décembre 1915.



Jean Louis PROTT – campagne 1914 – 18 (2e partie)

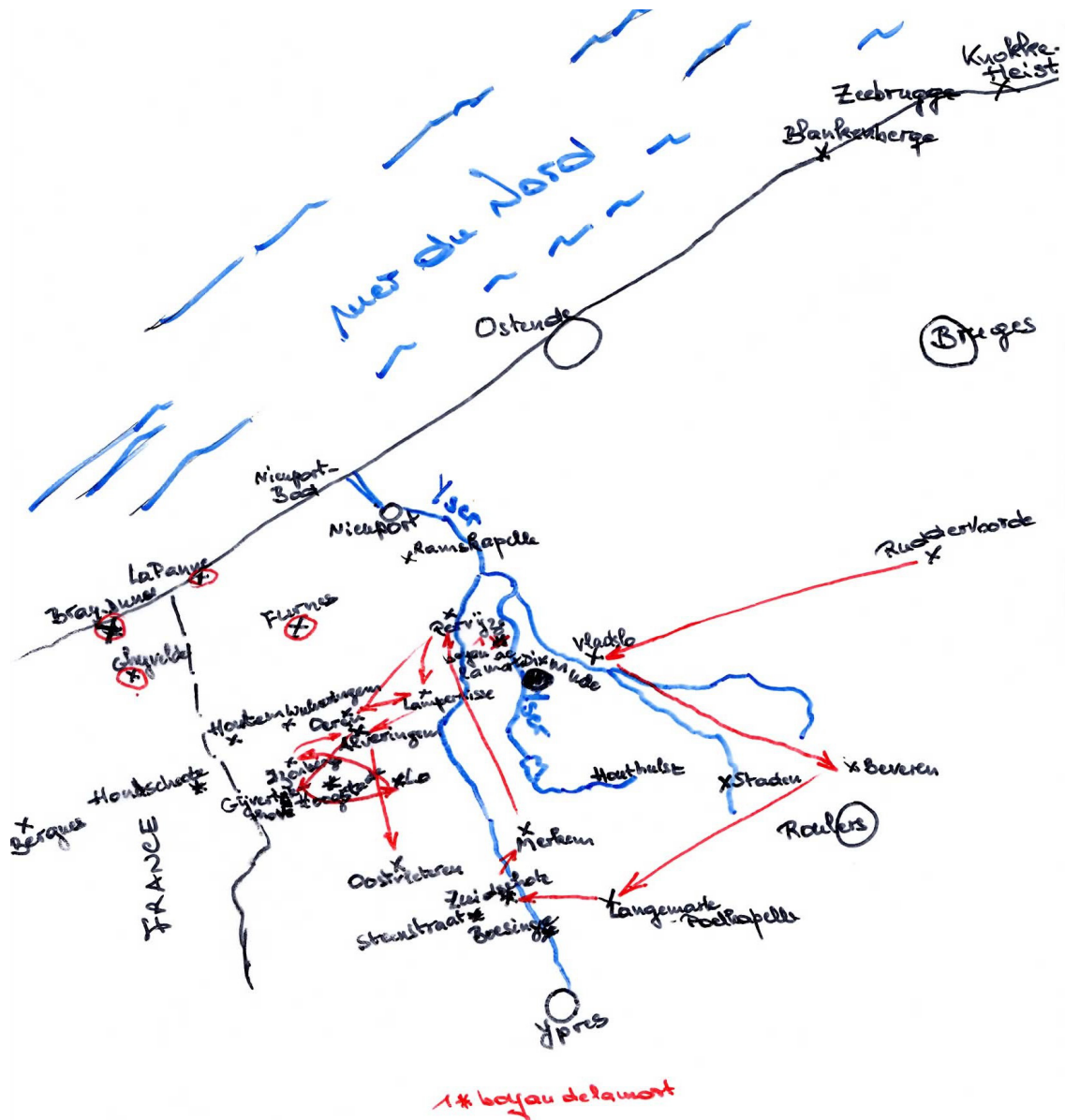
Hiver 1915-1916 et année 1916

Le 5 décembre 1915, la troupe rejoint Bray-Dunes (F) pour un repos bien mérité. Jean-Louis PROTT souffre à nouveau de **bronchite** et se retrouve donc à l'**infirmerie de Bray-Dunes** du 9 au 18 décembre puis du 19 au 20 à celle d'Adinkerke en observation car son cas s'est aggravé (asthme bronchial). Le 21, on le transfère par Calais à l'**hôpital „complémentaire“ (HC 24) de Valognes** dans le Cotentin (Normandie) où il reste stationnaire jusqu'au 6 janvier 1916... Ces symptômes bronchiques sont les séquelles des gaz lancés lors des attaques des tranchées ...

Ensuite du 6 au 17 janvier 1916, mon grand-père est transféré à l'**hôpital complémentaire HC 114 de Rennes** (Ille-et-Vilaine) car il souffre d'une otite aiguë suite à une angine contractée à l'hôpital de Valognes ! Puis on l'envoie au "**dépôt de convalescence**" (**HC 28) de Dinard** (Ille-et-Vilaine) du 17 au 20 janvier 1916 et ensuite au **camp d'Auvours** (Sarthe) du 20 au 25 janvier. Ce camp servait de base arrière pour les soldats alliés où ils se reposaient et s'entraînaient. Du 26 janvier au 3 février 1916, Jean Louis PROTT est transféré au **dépôt du Corps de Gendarmerie à Marck** (Pas-de-Calais). Entretemps, il reçoit le grade de **maréchal des logis 2e classe „à pied**" (31.1.1916). En effet, la cavalerie était devenue obsolète dans cette guerre des tranchées boueuses ... On parle d'"unités de cavalerie éventuelles" ... Il porte toujours les culottes de cavalier ... on ne sait jamais ... Le mode de guerre change, l'armée belge doit s'adapter ... Du 5 février au 11 mars, il fait partie du détachement de Gendarmerie à Rouen au **Centre d'Instruction (C.I. n°1) de Parigné-l'Évêque** (72- Sarthe) dans la 6e Division Armée 3e peloton.

Du 14 mars au 20 juin 1916, il est à la Prévôté du Q.G. de la 4e Division Armée, cantonnée à **Alveringem** (Belgique, à la frontière française).

Le 20.6.1916, il passe dans le **17e escadron (escadron de Gendarmerie) de la 3e Division Armée** et y reste jusqu'au 31 mars 1917.



Jean Louis PROTT – campagne 1914 – 18 (3e partie)

Années 1917 et 1918

Du 1 avril 1917 au 19 décembre 1917, Jean Louis PROTT est affecté à la **Prévôté du Q.G. de la 2e Division Armée**, toujours dans les tranchées à la frontière française. Ensuite, il rejoint le **Détachement de Gendarmerie à Furnes**.

Malgré la neige, les soldats doivent construire des bunkers à côté de leurs tranchées ... ce qui n'augure rien de bon... Les Allemands remarquent aussi que le secteur belge prend de l'ampleur ...

Le Mont Kemmel est reconquis fin août. De nouvelles inondations sont effectuées, des lignes de chemin de fer sont détruites ... mais fin septembre, la stratégie change ... les soldats du Génie doivent reconstruire, assécher Les Belges repassent donc de la défensive à l'offensive ... Le 27 septembre, les canons belges tirent sans arrêt sur les lignes allemandes ... qui ne comprennent plus rien du tout ! Le 30, les Belges - soutenus par les Français - attaquent entre Zarren et Hoogdele ... Les Allemands reculent !!

Début octobre, une nouvelle action franco-belge se rue sur Roulers et les environs. Cela dure jusque fin octobre repoussant l'ennemi derrière la Lys. Début novembre, Belges et Français contrôlent les régions de la Lys et de l'Escaut près de Gand.

Le 11 novembre 1918, les armes se taisent enfin ...

Du 31 octobre au 21 novembre, Jean Louis PROTT est affecté aux **Forces Mobiles de Gendarmerie à La Panne** où réside le couple royal.

Le 22 novembre, Albert 1er rentre à Bruxelles à la tête de ses troupes, plus populaire que jamais ...

Dès le 21 novembre 1918, après 51 mois au front et 1 mois à l'arrière (qui lui ont valu 8 chevrons de front), mon grand-père intègre la **brigade de Gendarmerie de Jumet** (Charleroi) en Hainaut, province qu'il ne quittera désormais plus .

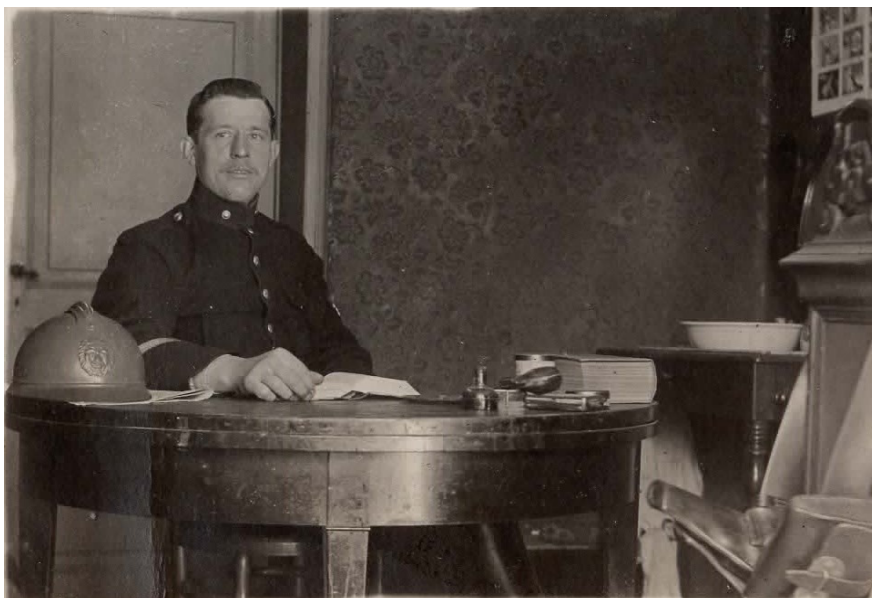
Le 10 juillet 1920, mon grand-père épouse à Gembloux (province de Namur) Marie Anne Joseph Gillaine MABILLE (1893 Gembloux - 1964 Quiévrain) et a 2 enfants. Roger - mon père- (1922-1984) et Mariette (1926-1931).-

Dès 1921, il est affecté à la **brigade de Baudour** puis dès 1927 en tant que **maréchal des logis chef**, il dirige la **caserne de gendarmerie de Quiévrain**.

Ses hommes le surnommaient „le roi Albert“ à qui il ressemblait physiquement (surtout avec son casque militaire(cf.photo), mais aussi par son caractère droit et attentionné ... ce qu'atteste l'hommage laissé par le corps de gendarmerie à son décès.

Les gaz respirés dans les tranchées ont amenuisé sa santé, menant à une **retraite prématurée** (1.1.1938) qu'il compense en jouant allègrement de l'accordéon et s'occupant de son potager, ne pouvant pas mieux en profiter car, entretemps, la 2e guerre mondiale avait éclaté.

Il décède le 22.9.1949 à Quiévrain, maintes fois médaillé et décoré.



Jean Louis Prott à son bureau avec le casque „Adrian“ belge (motif du lion)

Décorations :

Croix de l'Yser

Croix de Guerre avec Palme

Décorations Militaires de 1ère et 2ème Classe

Titulaire des Palmes d'Or de l'Ordre de la Couronne

Chevalier de l'Ordre de Léopold II

Médaille d'Or de l'Ordre de Léopold II

Martine PROTT (AGFH n°2022)

Sources: - dossier militaire de J.L. Prott, son carnet de campagne, photos, documents et objets en ma possession
- VAN PUL Paul, Oktober 1914 - Het koninkrijk gered door de zee, Uitg. De Krijger, 2004
- VANDEWEYER Luc, De Eerste Wereldoorlog: Koning Albert en zijn soldaten, Standaard Uitg., 2005
- DE VOS Luc, De Eerste Wereldoorlog, Davidsfonds Leuven, 1996